**Biancamaria FONTANA, *Du boudoir à la Révolution.
Laclos & Les Liaisons dangereuses dans leur siècle***

Marseille, Agone, (Banc d'essais), 2013, 224 p., ISBN 978-2-7489-0177-1,
20 €.

Jean-Clément Martin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12835>

DOI : 10.4000/ahrf.12835

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 199-200

ISBN : 978-2-9083-2789-2

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Biancamaria FONTANA, *Du boudoir à la Révolution. Laclos & Les Liaisons dangereuses dans leur siècle* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 372 | avril-juin 2013, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12835>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Biancamaria FONTANA, *Du boudoir à la Révolution. Laclos & Les Liaisons dangereuses dans leur siècle*

Marseille, Agone, (Banc d'essais), 2013, 224 p., ISBN 978-2-7489-0177-1, 20 €.

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Biancamaria FONTANA, *Du boudoir à la Révolution. Laclos & Les Liaisons dangereuses dans leur siècle*. Marseille, Agone, (Banc d'essais), 2013, 224 p., ISBN 978-2-7489-0177-1, 20 €.

- 1 En rééditant et en augmentant un livre déjà publié en 1996 sous le titre *La politique de Laclos* paru alors aux éditions Kimé, Agone met à nouveau à la disposition des lecteurs français une analyse proposée par une spécialiste des idées politiques qui lit le célèbre roman de Laclos dans une perspective culturaliste. Il s'agit de comprendre l'œuvre en la référant aux schémas mentaux de l'époque pour sortir des lectures insistant sur les intentions moralisatrices ou licencieuses de l'auteur. La réédition est expliquée dans la postface qui veut rendre compte de l'attrait pour cette œuvre aujourd'hui, dans notre société fascinée par Versailles et Marie-Antoinette, marquée par les inégalités sociales considérables, et qui se voit en miroir dans les transpositions cinématographiques du roman. La liberté du ton de l'auteur est réelle et son ambition est de faire réfléchir sur ce livre tous les lecteurs potentiels, qu'ils soient connaisseurs ou ignorants de l'histoire du XVIII^e siècle et des théories littéraires.
- 2 En croisant la vie personnelle, professionnelle et politique de Laclos avec les citations de l'œuvre, l'auteur insiste ainsi sur les mécanismes de construction du livre. Laclos, militaire déçu mais fidèle à ses engagements et mourant de son obéissance en Italie, condamne avec une logique toute cartésienne la soumission ordinaire des femmes du XVIII^e siècle sans pour autant proposer d'autres pistes que d'exercer ses responsabilités

éthiques et d'améliorer la conscience de soi, de cultiver la vertu. Les limites de la culture collective auraient ainsi empêché la résolution des tensions créées par les nouvelles conditions offertes aux hommes et aux femmes dans leurs relations. Les liaisons dangereuses seraient à voir ainsi comme une lecture inspirée de Rousseau de la société du XVIII^e siècle, en refusant les interprétations libertines d'un Louvet ou provocatrices d'un Sade. Critique du monde de l'Ancien Régime, le roman était aussi une critique des tentations permissives qui s'installaient alors. Entre les tentations et les possibilités de les réaliser, le livre décrit la faillite inévitable. Le roman, intemporel et détaché de tout réalisme, met en scène des aspirations, des sentiments et des attitudes « révolutionnaires » avant la lettre, inspirés logiquement des contradictions rencontrées par Laclos au cours de son existence, qu'il transpose ainsi dans son livre. Le rapport à l'histoire est ainsi biaisé par la sensibilité de Laclos, donnant à cet ouvrage son caractère particulier, témoignage d'une époque, préfiguration des difficultés de la Révolution, réflexion intemporelle.

- 3 Le livre est stimulant et permet de sortir des catégories convenues sur les relations entre littérature et politique, fiction et réalité. Il ne faut pas lui demander plus. L'absence de remise à jour, marquée notamment par l'ignorance de la biographie consacrée à Laclos par Jean-Paul Bertaud, comme de la discussion des historiens de la France monarchique et révolutionnaire en signalent les limites. La rapidité de la pensée s'accompagne aussi d'une rapidité d'édition qui laisse des coquilles. Mais reste qu'il y a matière à inspiration et à la reprise de ce dossier autour d'un personnage énigmatique, romancier occasionnel, militaire consciencieux et politique malheureux.